

## Ce n'est pas sale !

suivi de « Prends soin de toi ! »

Lisette Lombé

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/fixxion/2280>

DOI : [10.4000/fixxion.2280](https://doi.org/10.4000/fixxion.2280)

ISSN : 2295-9106

### Éditeur

Ghent University

### Référence électronique

Lisette Lombé, « Ce n'est pas sale ! », *Revue critique de fixxion française contemporaine* [En ligne], 24 | 2022, mis en ligne le 15 juin 2022, consulté le 14 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/fixxion/2280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/fixxion.2280>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2022.



Les contenus de la *Revue critique de fixxion française contemporaine* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Ce n'est pas sale !

suivi de « Prends soin de toi ! »

Lisette Lombé

---

## Ce n'est pas sale !

- 1 **ABÉCÉDAIRE.** Dans la sécheresse du monde post-confiné, me donner à moi-même une contrainte ludique mouille mon imaginaire. J'aurais pu commencer par le mot autofiction pour remercier les vrais morts et les faux vivants qui habitent, en bonne intelligence, les territoires de *Venus Poetica*. **BOURSES.** Qui pendouillent, que l'on chatouille, qu'on lèche, qui aident à mettre du beurre dans les épinards et les nouilles. Plaisir inédit d'être aidée financièrement pour écrire. Compréhension des rouages. Plus tu seras connue, plus tu seras soutenue. **CITÉ.** J'ai cru qu'écrire en évacuant le politique de l'intime m'était possible. J'ai cru pouvoir créer un personnage sans couleur, sans classe sociale. J'ai dû revenir dans la cité de mon enfance, comprendre comment grandissent les corps racisés dans les cages à poules. Redire cette violence-là. **DANSE.** Déshabille-toi, danse, danse encore puis reviens à la table d'écriture et raconte l'odeur de la sueur des sexes. **ÉCRITURE AUTOMATIQUE.** À l'aube, dans les vapeurs de rêves, je regarde une main écrire et décrire des cabrioles qui me feront rougir quand je les relirai à midi. **FÉMINISTE.** Si une femme qui écrit des textes érotiques est étiquetée féministe, comment qualifie-t-on un homme qui écrit des textes érotiques? **GNOLE.** Verres de vin blanc alignés sur la cheminée, soirées arrosées, écriture imbibée. Je vais finir avec la tête de Simone Signoret et sans le talent d'Hemingway. **HARNACHEMENT.** Je vous invite à lire ce mot à haute voix, plusieurs fois. C'est plus facile de prononcer le mot *harcèlement* mais il n'en est pas question dans mon livre. **IMPUDEUR.** Rien n'est gratuit. Je n'invite personne dans mon lit. Je déshabille les stéréotypes, je milite pour la culbute des normes, je refais le monde dans la nudité des marges. Je répète : je n'invite personne dans mon lit. **JALOUSIES.** J'imagine un lecteur-voyeur, planqué derrière un volet à lames orientables. Beauté de la polysémie. J'écris en fin de couple. Une Autre rôde entre les lignes. **KHOL ALICE.** Réalisation d'une vidéo-poème pour teaser la sortie du livre. Sensation qu'un livre ne peut plus se vendre seul. La sortie n'est que le début de l'aventure. Les droits d'auteurs, l'heureuse issue. **LIBRAIRIE.** 14 février 2020,

naissance à la Maison de la poésie d'Amay. Le monde entier est en passe d'être immobilisé. Une présentation en librairie et puis rideau. **MUSIQUE ÉLECTRONIQUE.** Les bas ventres qui bavassent. Subconscients qui se lâchent. Basses badasses, basses bâtardes, basses Babel, qui bastonnent, qui tabassent le crépis des parents endormis. **NERVOSITÉ.** On dit que les slameurs crachent leurs textes, vomissent leur colère. La main écrit pour ce corps qui régurgitera l'injuste sur scène. **OLNI.** Roman dit court car trop court pour être appelé roman. Fragments. Journal intime d'un désir. **PUNK** sans le vouloir, outsider. Tout premier retour de lecteur. Quand un punk qualifie ton écriture de punk, tu sais que tu vas bientôt coucher avec un punk. **QUARANTAINE.** Crise. Masque du temps. Plus injuste pour les femmes que pour les hommes. **ROSSEL.** Quand on n'a aucune chance de gagner un prix, il faut d'autant plus savourer l'incongruité de notre sélection aux côtés de sommités. **SEXE.** Assumer mon goût pour la nuit, pour les peaux citoyennes et pour les sexes politiques. **TATOUAGES.** Dans le premier manuscrit, les titres des chapitres étaient une décalcomanie de mes tatouages. J'ai abandonné l'idée. J'ai gardé pour moi la vie, la poésie, le corps amoureux, le sexe rieur, libres, solidaires. **URGENCE. URINE.** Entre les deux, mon corps oscille. Je file aux toilettes avant de trancher. **VENUS POETICA.** Dans chaque interview, il est établi un rapport entre le titre de mon bouquin et la *Venus Erotica* d'Anaïs Nin. Aucun.e journaliste ne m'a jamais questionnée sur la *Venus à la fourrure* de Sacher-Masoch. **WAUTERS ANTOINE.** Un éditeur qui se dit pirate reste plus propre qu'un pirate qui se dit éditeur. Le risque est ailleurs. Dans la confiance accordée, avant tous les autres, à mon écriture crasse. **XÉNOPHOBIE.** Parce qu'affirmer que l'industrie littéraire n'a pas de couleur, comme le texte n'aurait pas de sexe, comme l'artiste ne serait pas l'homme, s'appelle un biais cognitif. **YOYO.** Je ne ferai jamais partie de la catégorie des écrivains qui regagnent tout le poids perdu pendant l'écriture de leur roman en mangeant des petits fours dans des lieux mondains. Écrire ne me fait pas maigrir. **ZOO.** Nous sommes des animaux bien trop soucieux de la bienséance de nos propos. Heureusement qu'existent les colloques universitaires pour nous décoincer.

## Prends soin de toi<sup>1</sup> !

- 2 Cultive ton humilité ! Inspire-toi de ce qui a été impulsé par les générations précédentes et ne va pas croire qu'on invente tout. Cultive ton humilité ! Toujours un balai à la main devant de ta porte ! Un balai quand tu utilises les mots *intersectionnalité* ou *cishétéronormativité* comme si c'était des mots de tous les jours, des mots de tout le monde. Un balai pour chacun de nos diplômes. Un balai si les lieux culturels te sont tellement accessibles, tellement familiers qu'ils ne t'intimident. Cultive ton humilité ! Et surtout, prends soin de toi ! Prends soin de ton feu intérieur, prends soin de ton souffle de vie, prends soin de ta santé. Prend soin de toi comme tu sais si bien prendre soin des autres. Ménage tes forces pour ne pas devenir une mouche qui tombe, une de plus parmi les camarades qui tombent comme des mouches chaque jour dans nos réseaux. On ne va pas faire comme si certaines attaques ne nous empêchaient pas de dormir, on ne va pas faire comme si on ne crevait pas de trouille d'utiliser une formule maladroite en public, comme si on ne crevait pas de trouille de blesser, d'être étiquetés comme pas assez radicaux, d'être alpagués par des pairs devant des pairs, on ne va pas faire comme si nous ne devions pas marcher en permanence sur des œufs et comme si devenir ce genre de fakirs ne nous esquinçait pas quand même un peu. On a besoin de

toi pour rendre le monde moins binaire, on a besoin de toi pour saloper la tapisserie de papa, pour faire du bruit, pour rappeler que l'élan irréversible est en marche. On a besoin de toi pour que les mômes de demain grandissent en un seul morceau, que les mômes de demain ne se pendent plus, ne se flinguent plus de tristesse ou de honte. On a besoin de ton regard complexe parce que ce qui est certain, dans ce vaste merdier, c'est que la beauté du monde ne se saisit qu'avec un regard complexe. On a besoin de toi, durablement, jusqu'au grand finish, que ton grand finish soit proche ou lointain. Même si on ne fait que passer sur ce plan-ci de l'existence, justement parce qu'on ne fait que passer sur ce plan-ci de l'existence, prends bien soin de toi !

---

## NOTES DE FIN

1. Extrait du slam prononcé au colloque *Race, genre et orientation sexuelle : les dominations sous le prisme intersectionnel*, ULB, 27 avril 2019.